PATRIMOINE COMMUNAL : Jacques Cavalier

Le 26 mai 2016, le Capitaine de Vaisseau Georges GERONDE organisait une cérémonie du souvenir à la mémoire du Général Jacques CAVALIER, au cimetière de Cuissai, en présence du Colonel URIEN, commandant du groupement de gendarmerie de l'Orne et de nombreuses personnalités civiles et militaires. L'occasion pour découvrir quelques pages d'histoire, écrites par ce général d'empire.

Jacques Cavalier est né le 30 mars 1772, dans les Cévennes, à Saint-André-de-Valborgne, d'une famille calviniste.

Son parcours militaire

En septembre 1785, à l'âge de 13 ans, il entre au service de Louis XVI dans le régiment de la Vieille Marine.

En 1788, il passe au régiment de Bresse.
En septembre 1791 il s'engage au 1er régiment de volontaires nationaux du Gard où il y est élu sous-lieutenant.
Puis en juillet 1792 il est nommé lieutenant au premier bataillon franc de la République.
En août 1793, il participe au siège de Lyon qui s'est soulevée contre la Convention et y sera gravement blessé.
Durant l'année 1796, il combat en Italie où il reste jusqu'en 1798 sous les ordres de Bonaparte qui le remarque. Il est grièvement blessé en prenant la tête du siège de Mantoue.

Le Directoire, pour qui la popularité de Bonaparte devient gênante, l'éloigne de la France, le nomme général en chef de l'expédition d'Egypte (1798-1801). Il a pour mission de chasser les Anglais, de s'emparer du pays tout en maintenant les bonnes relations avec le gouvernement turc de Constantinople. Ainsi, le 30 juin 1798, Cavalier débarque en Egypte. Le 22 novembre, il est nommé chef de bataillon adjoint à l'Etat Major général de l'armée d'Égypte. Le 17 janvier 1799, il devient commandant du régiment des Dromadaires. Le 11 octobre 1799, il est nommé chef de brigade.

En août 1801, il est de retour en France avec ses hommes après avoir accompli une action d'éclat le 8 mars 1801, à la bataille d'Aboukir lors du débarquement des Anglais.

Le gendarme Cavalier

A son retour en France, Cavalier est nommé chef de la 3e légion de gendarmerie qui comprend les départements d'Eure-et-Loire, de la Mayenne, de la Sarthe et de l'Orne.
Le chef de cette légion doit résider à Alençon.

Il lui faut attendre la Seconde Restauration pour qu'il soit nommé maréchal de camp, autrement dit, Général de brigade.
Dès sa nomination, Cavalier doit s'occuper des insurrections dans l'Orne et les départements limitrophes.
En 1807, il est au camp de Boulogne où Napoléon prépare l'invasion de l'Angleterre.
En 1809, il est sur l'Escaut lors d'une tentative de débarquement des Anglais.

Lors de la 1ere restauration des Bourbons, pendant les Cent Jours, il conserve son grade et sa fonction.
En 1816, le 14 septembre, il est mis à la retraite avec le grade de maréchal de camp.

Après sa retraite militaire officielle, il sera encore utile aux monarchies constitutionnelles de 1816 à 1834.
Le 9 août 1830, lors du soulèvement de Paris, Cavalier reprend du service et est nommé commandant du département de l'Orne. Malgré l'intervention de ses amis alençonnais, qui désirent qu'il reste au service de la France, il doit prendre une retraite définitive à compter du 1er avril 1834.
Il est alors commandant de la légion d'honneur (1810) et chevalier de Saint-Louis (1814). On lui refuse la Croix de Grand Officier de la légion d'honneur car on ne retrouve pas sa nomination officielle au grade de commandant.

Le civil, au service des Alençonnais

Bien qu'habitant le château de Glatigny à Cuissai, Cavalier possède aussi un hôtel particulier rue Balzac.
Il est conseiller municipal de 1834 jusqu'à son décès, conseiller de l'arrondissement d'Alençon, conseiller général du canton d'Alençon Ouest et fondateur de la société de placement en apprentissage...

Lors de son décès le 27 septembre 1846, Alençon comprend qu'elle vient de subir une perte énorme et c'est une foule immense qui suit son convoi qui le mène de la rue Balzac à Cuissai. Il a été un véritable bienfaiteur pour toute la population de l'hospice dont un bâtiment porte son nom.

Source : Notes manuscrites, Yves Roth, Société Historique et Archéologique de l'Orne.